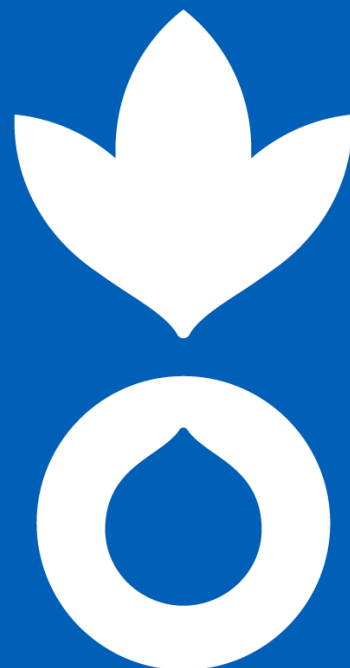


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LES RÉGIONS DE L'EST, DU SAHEL ET DU CENTRE-NORD DU BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Fin de la saison d'hivernage avec toujours une pluviométrie acceptable
- Une bonne disponibilité des ressources en eau et du pâturage
- Contexte sécuritaire mouvementé avec des attaques armées et des cas de vols d'animaux enregistrés dans les trois régions
- Un bon état d'embonpoint des grands ruminants dans l'ensemble au niveau des trois régions ;
- Hausse du prix des caprins et des ovins
- Hausse légère du prix des céréales





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest et du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B. La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF et de VSF-B et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 58 sites sentinelles répartis sur 11 provinces des trois régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur les trois régions à raison de 6 agents au niveau Centre-Nord, 37 agents au niveau de l'Est et 13 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso - chefs de zone d'appui technique en élevage - ou des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1).

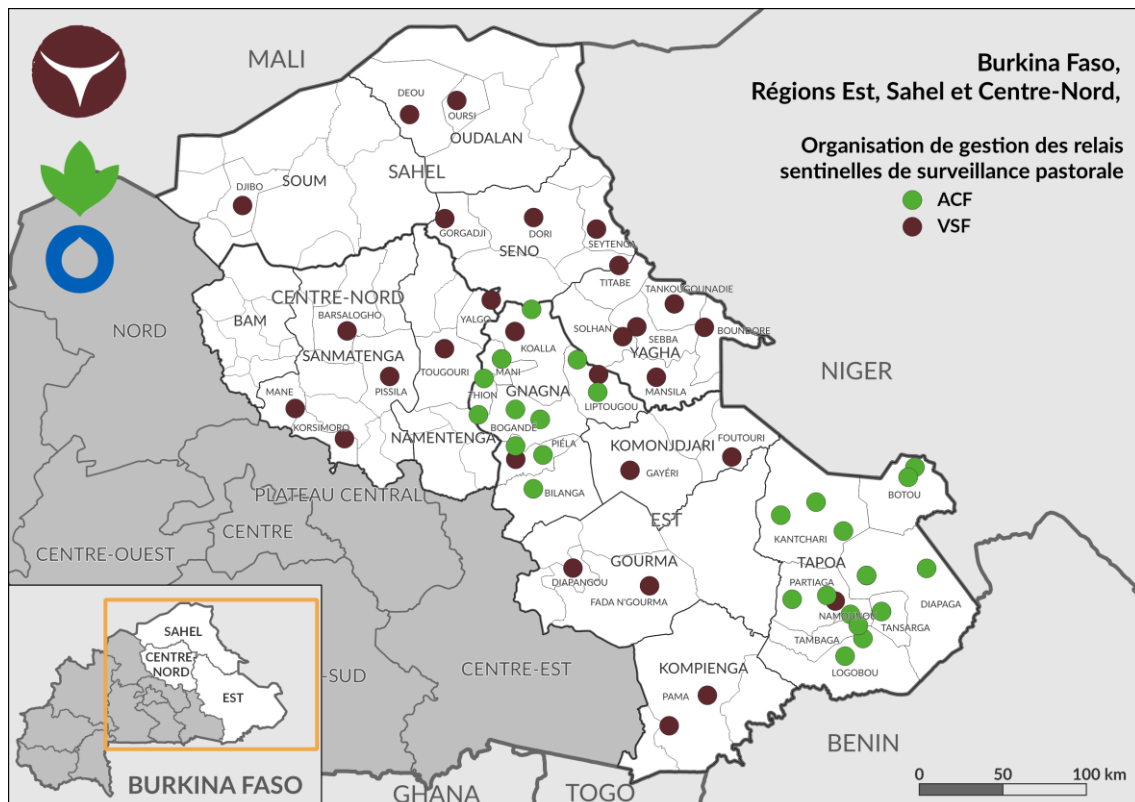


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale



CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration en bétail observée durant la période d'août à septembre 2021 au niveau des trois régions surveillées est jugée globalement moyenne pour l'ensemble des zones suivies (Figure 2). Elle est jugée « moyenne » par 47% des relais, « faible » par 22% et « forte » par 22 % d'entre eux. Les mouvements des animaux et leur concentration au niveau des sites est tributaire de la disponibilité des ressources naturelles en eau et en pâturage. En cette fin de période d'hivernage, la disponibilité pâturage est bonne et les points d'eau sont généralement bien remplis.

La faible concentration enregistrée au niveau de certains sites s'explique par le fait que la situation sécuritaire y est dégradée contraignant les éleveurs qui y résident, à se réfugier au niveau d'autres sites. D'ailleurs le principale type de mouvement des animaux constaté est le départ « forcé » par la situation sécuritaire dégradée. Ces départs ont été enregistrés dans la province du Yagha, de la Kompienga et de l'Oudalan, qui sont classées parmi les provinces les plus insécures à l'heure actuelle.

La comparaison de la situation actuelle à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une assez grande similarité avec une concentration à dominance moyenne (Figure 3). Toutefois une particularité est à noter, en effet l'année précédente à la même époque, on notait plus de sites où la concentration était forte et en même temps plusieurs sites où la concentration était faible. Cela pourrait s'expliquer par le fait que des éleveurs fuyaient certaines zones « rouges » pour se réfugier dans d'autres localités plus sûres.

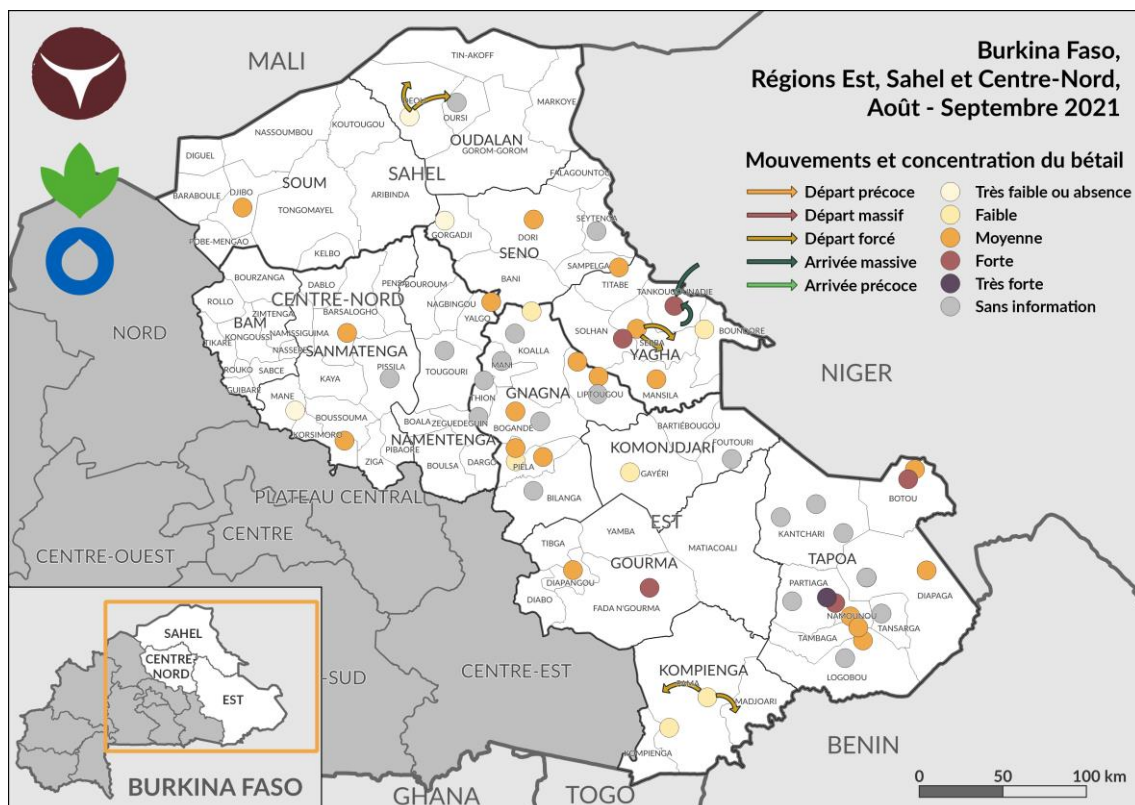


Figure 2 – Mouvements et concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

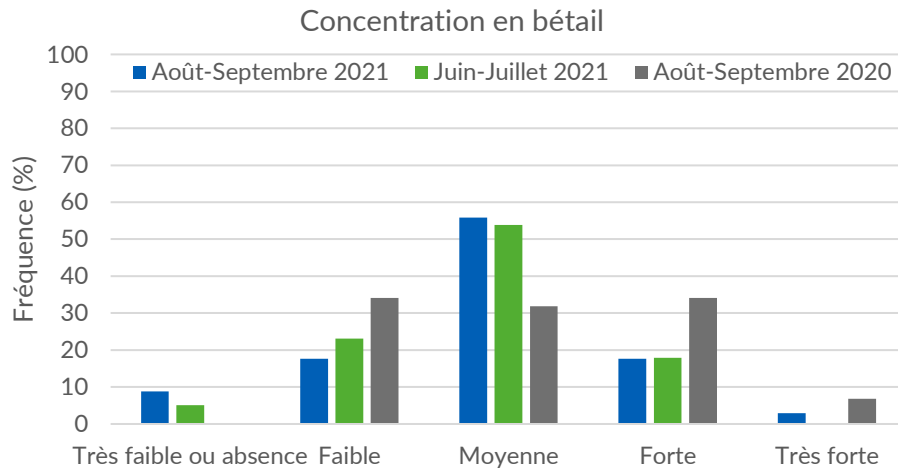


Figure 3 – Évolution de la concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

ÉTAT DES PÂTURAGES

La carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche non photo-active et la végétation humide photo-active) sur la période d'août à septembre 2021 indique une bonne couverture de sol sur l'ensemble des régions suivies (Figure 4).

La région de l'Est affiche une couverture de végétation relativement dense sur la période avec un taux de compris entre 60% à 80%, voire 80% à 100% sur le sud de la région. Avec le déroulement de la saison des pluies, la couverture de végétation est en augmentation partout pour atteindre son maximum annuel.

Sur les régions Sahel et Centre-Nord, la couverture végétale est moins importante du fait du gradient latitudinal de cumul de précipitation. On observe toujours, sur la partie nord de la province de Oudalam (départements de Deou, Tin-Akoff et Oursi), ainsi que sur la partie centrale (partie limitrophe des départements de Tongomayel et Koutougou) et à l'est de la province de Soum (départements de Diguel et Djibo) des poches plus faiblement végétalisées.

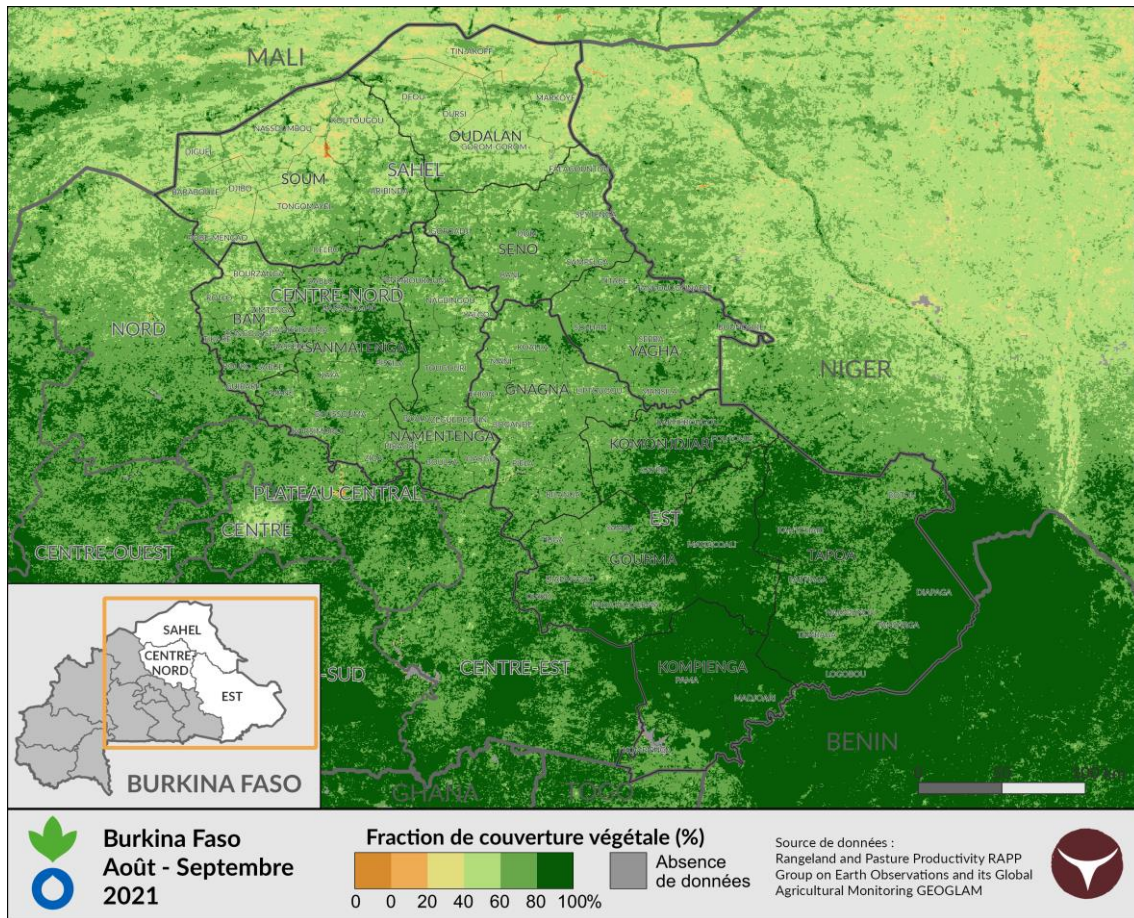


Figure 4 - Fraction de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Au cours de la période d'août à septembre 2021, l'analyse des données collectées a montré, de façon générale, un niveau de pâturage moyen voire suffisant au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 5). La Figure 6 montre que pour près de 30% des sites la disponibilité du fourrage enregistrée a été moyenne contre 46% pour une disponibilité suffisante. Ces chiffres sont logiquement en légère amélioration par rapport à la période passée (Juin-Juillet 2021) avec les pâturages qui ont bien poussées et le tapis herbacé qui s'est bien développé à la suite des nombreuses pluies que le pays tout entier a connu durant cet hivernage. Il faut clairement dire que les éleveurs traversent actuellement une période où la question de la disponibilité fourragère ne se pose que très marginalement. C'est d'ailleurs la bonne période pour la fauche et la conservation du fourrage et certains éleveurs s'y attellent.

En ce qui concerne les rares sites de collecte où les relais ont indiqué une disponibilité insuffisante en fourrage comme dans le département de Partiaga dans la province de la Tapoa, les commentaires apportés par les agents laissent comprendre que ces sites commencent à enregistrer des poches de sécheresses qui affecte l'offre en fourrage. Il faut ajouter que les périodes à venir verront la disponibilité du fourrage aller de mal en pire, puisque les pluies commencent à se raréfier déjà dans plusieurs localités.



En comparant la situation actuelle des pâturages à l'année précédente pour la même période (Figure 6), il ressort une situation quasiment similaire avec une bonne disponibilité du fourrage dans l'ensemble pour les deux périodes de comparaison. Cela s'explique de toute évidence par le fait que les pluies enregistrées en cette période de l'année sont plus efficaces et favorisent le développement du tapis herbacé et le disponible fourrager.

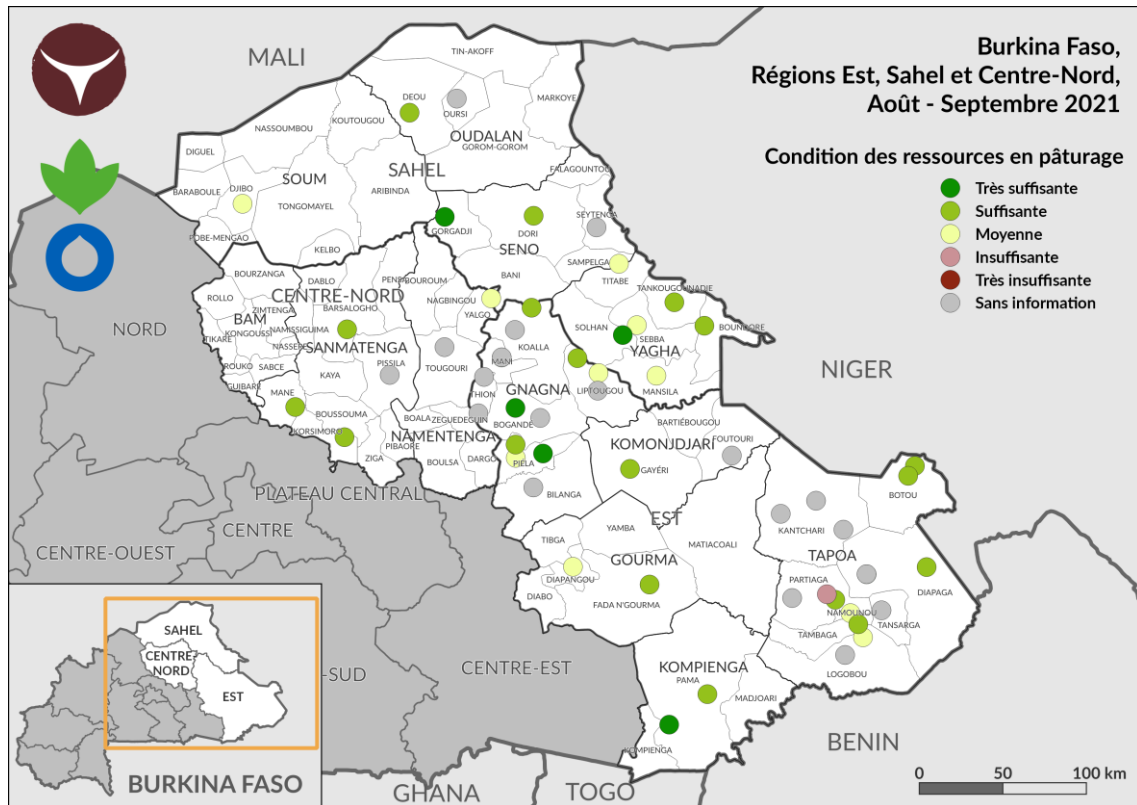


Figure 5 - Condition des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

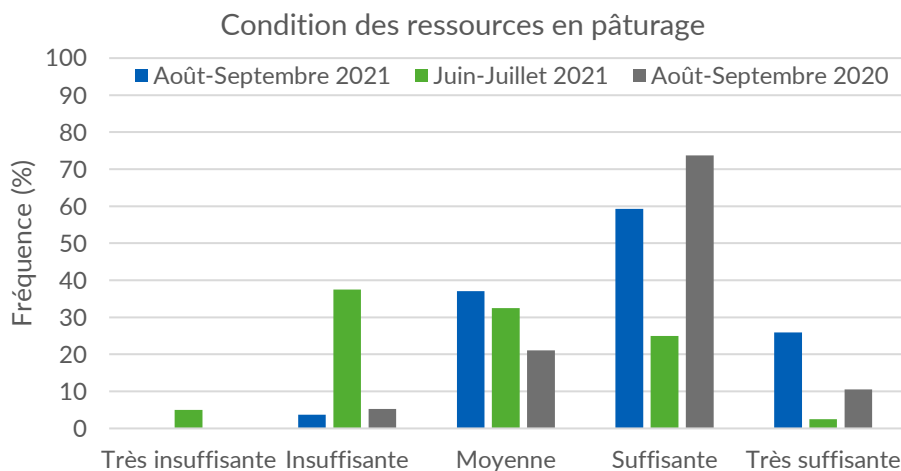


Figure 6 - Évolution des conditions des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Août-septembre 2020 concernent uniquement la région Est)

La carte des anomalies de couverture végétale (Figure 7) représente une situation comparée d'août-septembre 2021 à la moyenne sur la même période sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 ans). L'analyse de la carte des anomalies montre une situation contrastée entre la partie au nord (région du Sahel, et nord de la région de Centre-Nord) en anomalie positive et la partie sud (Sud de la région de Centre-Nord et région de l'Est) en anomalie négative. Ce gradient est l'effet combiné d'une régénération des pâturages en retard sur le sud et en avance sur le nord, et d'un stock de pâturage issue de l'hivernage précédent qui suivait déjà le même patron.

Il ressort une situation inférieure à la normale sur le sud de la région Est, en particulier les provinces de la Tapoa et du Gourma. Dans une moindre mesure, on observe également une situation déficitaire dans la partie limitrophe des provinces de la Gnagna et de la Komojndjari.

À l'opposé, la partie centrale de la région du Sahel, en particulier le sud-est de la province de Soum et la province de Séno, affichent une situation excédentaire en termes de couverture végétale.

Cependant, dans la région Sahel, l'ouest de la province de Soum, en particulier les communes de Djibo et de Tongamayel, affichent un déficit important de végétation. Dans une moindre mesure, le nord de la province de Oudalan jusqu'à la frontière avec le Mali, est également déficitaire en végétation.

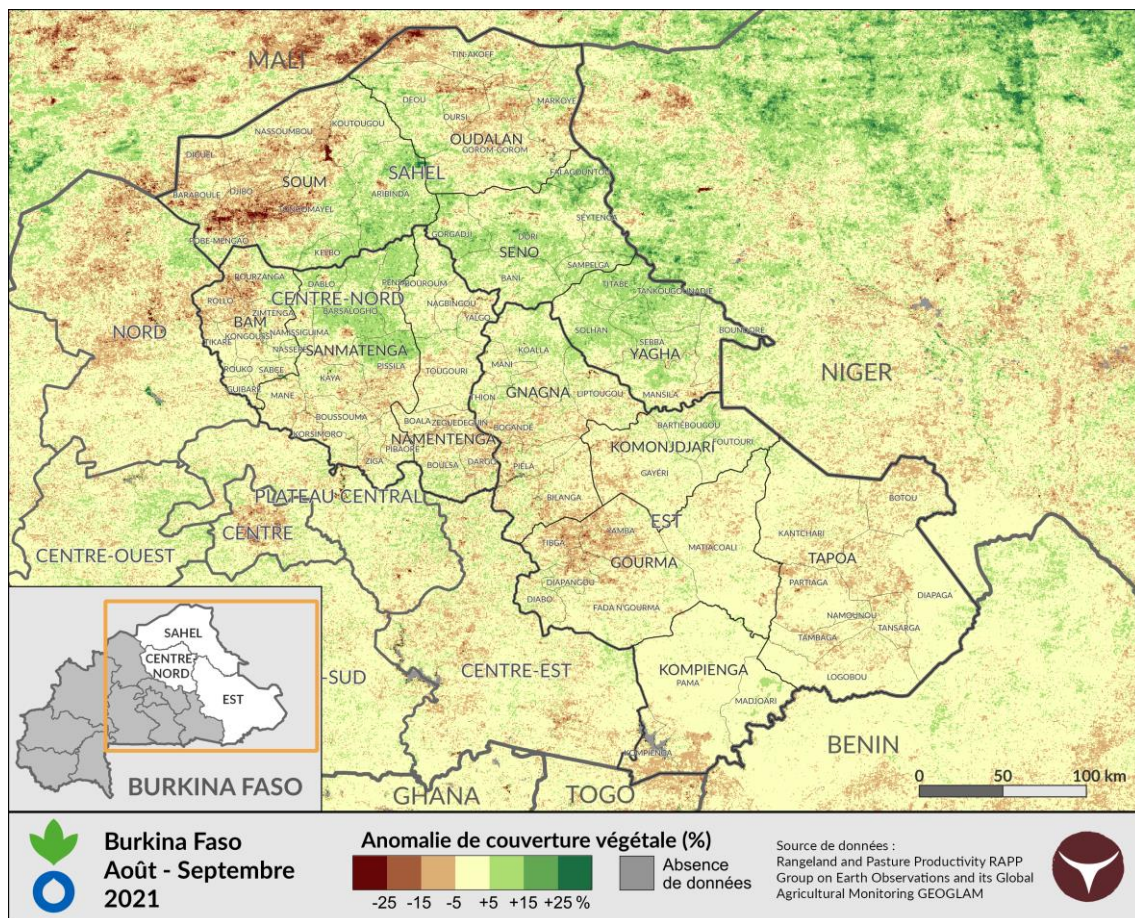


Figure 7 – Anomalie de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUVEMENT

La période d'août à septembre 2021 a été marquée par une disponibilité en eau jugée bonne dans l'ensemble. Il ressort de la Figure 9 que seulement 12% des sites suivis ont affiché une disponibilité moyenne en eau contre 88% des sites qui ont enregistré une disponibilité suffisante et très suffisante. La Figure 8 illustre ce résultat, on y voit sur l'ensemble des régions la dominance d'une disponibilité suffisante à très suffisante au niveau des sites. Ce résultat s'explique par une pluviométrie ayant permis le remplissage continu des points et sources d'eau disponibles.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une dégradation de cette année. Malgré tout, la disponibilité en eau apparaît bonne pour la période suivie, et les éleveurs n'ont pas de problème pour abreuver leurs animaux.

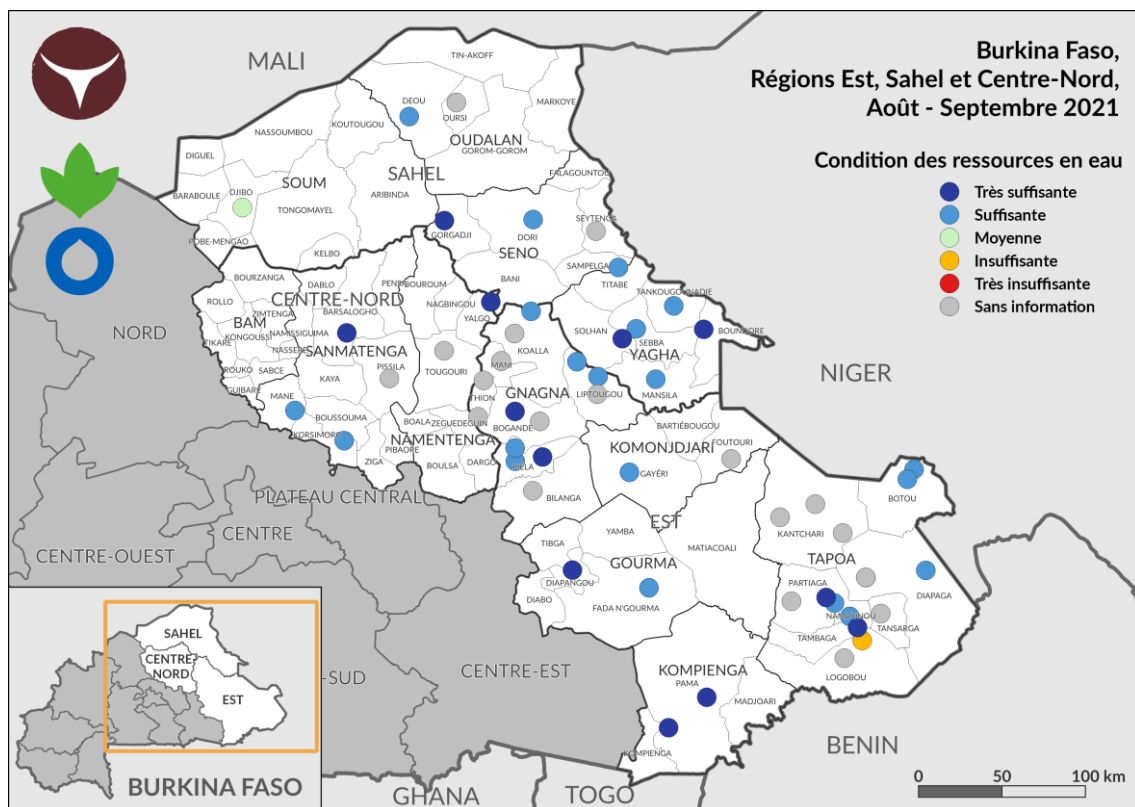


Figure 8 - Condition des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

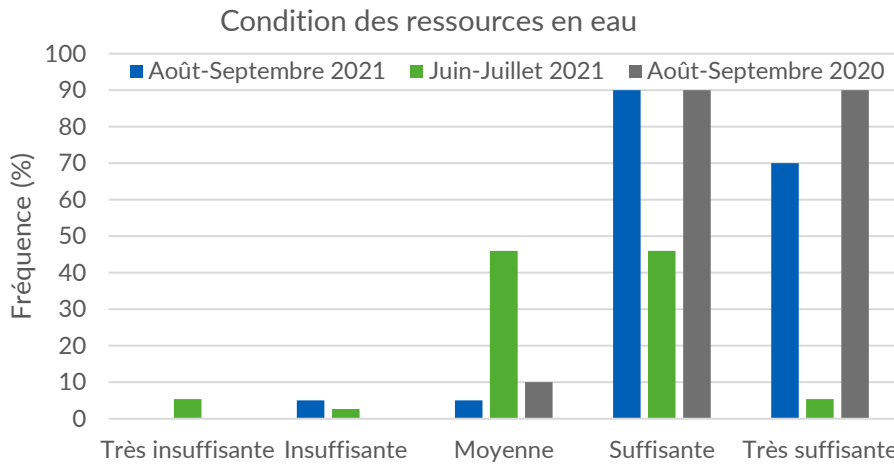


Figure 9 – Évolution des conditions des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Août-septembre 2020 concernent uniquement la région Est)

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période d'août à septembre 2021 sont majoritairement les mares et les puits (Figure 10). Les rivières et les barrages viennent minoritairement. En cette période, la plupart des points d'eau offre une bonne disponibilité en eau du fait des bonnes pluies enregistrées sur l'ensemble du territoire. Cette situation devrait perdurer encore durant les semaines à venir jusqu'à ce que les pluies ne s'estompent en fin de saison.

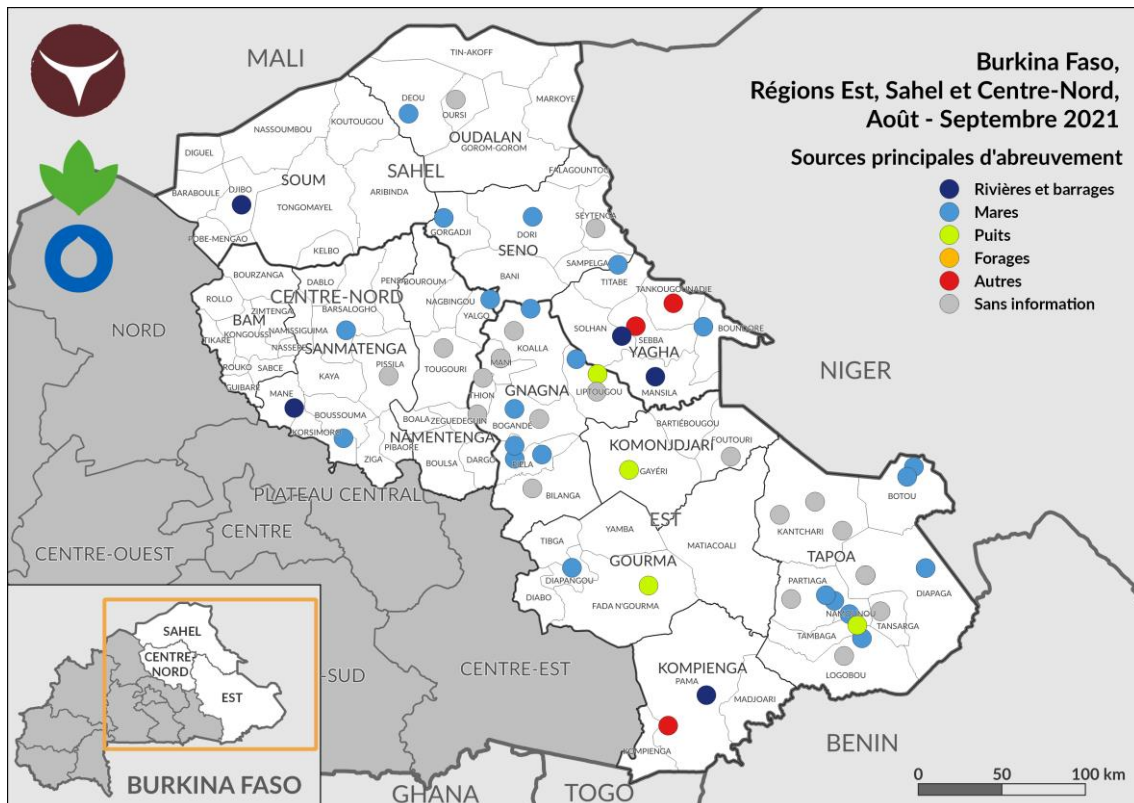


Figure 10 – Principales sources d'abreuvement sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



FEUX DE BROUSSE

Aucun feu de brousse d'importance majeure n'a été déclaré durant la période d'août à septembre 2021. L'arrivée de la saison des pluies limite le risque des incendies.

VOLS ET INSÉCURITÉ

Quelques vols de bétails ont été signalés dans les régions du Sahel, de l'Est et du Centre-Nord. On dénombre une centaine de bovins déclarés volés à Gorgadji (région du Sahel), trente-deux bovins à Namoungou (région de l'Est) et cinq bovins à Barsalogo. Les collecteurs de ces localités rapportent que les vols deviennent de plus en plus fréquents dans ces zones. L'insécurité grandissante qui sévit dans ces localités expose les populations locales de plus en plus à ces risques.

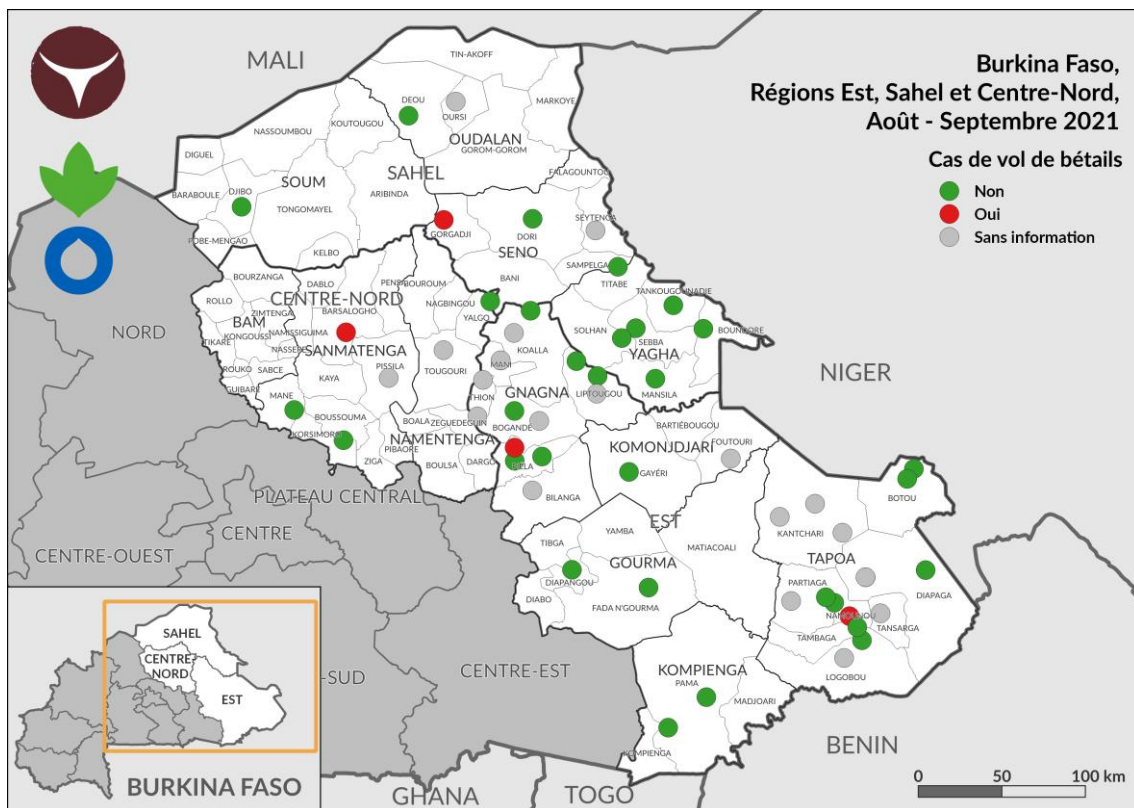


Figure 11 – Cas de vol signalés sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Des incidents et des conflits sécuritaires ont également été enregistrés au niveau des trois régions (Figure 12). Les enlèvements de personnes, les attaques armées contre les civils de manière indiscriminée, les explosions de mines artisanales, la découverte d'animaux volés au niveau des marchés à bétails sont les principaux types d'évènements qui ont marqué la période. La situation sécuritaire étant extrêmement dégradée dans cette partie du pays, les incidents sécuritaires et conflits sont de plus en plus fréquents.

Plusieurs cas d'obstruction de couloirs de transhumance ont été rapportés par les collecteurs. La saison d'hivernage battant en son plein, les couloirs de transhumance et d'accès, très souvent non sécurisés, sont occupés par les agriculteurs pour des fins de pratiques agricoles. Cette question est à l'origine de nombreux conflits intercommunautaires dont le plus récurrent est celui entre les éleveurs et les agriculteurs.

Plusieurs plaidoyers sont conduits par les organisations pastorales en vue de remédier à cette situation. Dans ce même sens plusieurs projets travaillent déjà à réduire ces conflits liés aux obstructions, comme le projet de revalorisation de l'économie pastorale DJAM mis en œuvre par VSF-B entre 2019 et 2021 qui a permis la sécurisation plus de 100 km de couloir au niveau de la région du Centre Nord.

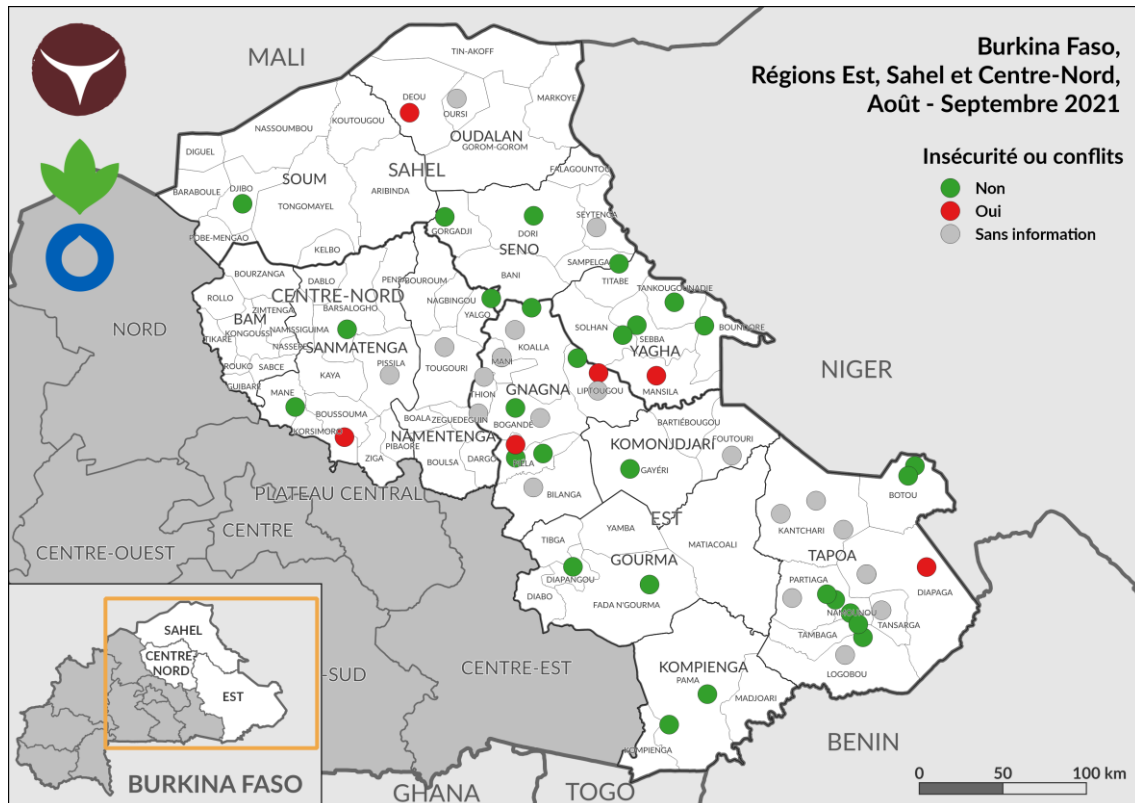


Figure 12 - Évènement d'insécurité rapporté sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

ÉTAT D'EMBOINPOINT DES ANIMAUX

Au cours de la période d'analyse d'août à septembre 2021, la grande majorité (72%) des sites sentinelles ont indiqués un bon état d'embonpoint des grands ruminants (Figure 13 et Figure 14) contre 28% qui ont enregistré un niveau d'embonpoint passable. Ces valeurs sont en corrélation avec les valeurs obtenues au niveau de l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage herbacé. En effet ces variables sont intimement liées, une amélioration de la disponibilité en eau et en fourrage impacte directement l'état d'embonpoint des animaux, bien évidemment en dehors de toute maladie à caractère épidémiologique.

Les éleveurs traversent actuellement une période qu'on pourrait qualifier de « bonne période pastorale » et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnelle des animaux. La Figure 14 montre une amélioration progressive de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec la période précédente, en concordance avec l'entrée dans la période d'hivernage. Comparativement à l'année précédente pour la même période, il ressort une situation quasi-similaire pour ces deux années. Ceci peut s'expliquer par la bonne pluviométrie enregistrée en 2021 avec des



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse d'août à septembre 2021 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 - Prix relevés sur les marchés durant la période août-septembre 2021

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho	
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle
			FCFA/tête		FCFA/kg		kg/tête	
Centre Nord	Namentenga	Tougouri	26500	46000	250	140	106	184
		Yalgo	30000	70000	240	140	125	292
		Moyenne	23250	53500	226	153	103	236
	Sanmatenga	Barsalogho	22000	45000	220	140	100	205
		Korsimoro	24000	60000	240	200	100	250
		Mané	20000	40000	200	150	100	200
		Pissila	17000	60000	208	150	82	289
Moyenne	20750	51250	217	160	96	236		
Est	Gnagna	Bogandé	15000	42500		300		
		Koalla	23750	62500	195	180	122	321
		Liptougou	24000	61000	226	165	106	270
		Manni	23750	65000	240	170	99	271
		Pièla	17408	104308	218	190	80	480
		Moyenne	20782	67062	220	201	95	305
	Gourma	Fada N'Gourma	24000	50000	225	160	107	222
	Komondjari	Gayeri	22000	55000	190	170	116	289
	Kompienga	Kompienga	22000	65000	320	160	69	203
		Pama	15000	35000	220	140	68	159
		Moyenne	18500	50000	270	150	69	185
	Tapoa	Botou	10000	50000	175	173	57	286
		Diapaga	15000	32500	200	140	75	163
		Namounou	10250	58750	255	250	40	230
		Partiaga	18125	57500	175	155	104	329
		Tambaga	18000	45000				
		Moyenne	14275	48750	201	179	71	242
Sahel	Oudalan	Deou	20000	45000	240	80	83	188
	Seno	Dori	25000	53750	210	245	119	256
		Gorgadji	55000	65000	250	160	220	260
		Moyenne	40000	59375	230	203	174	258
	Soum	Djibo	30000	48500	225	140	133	216
	Yagha	Bondore	20000	45000	150	160	133	300
		Mansila	30000	40000	180	140	167	222
		Sebba	26000	45000	240		108	188
		Solhan	26000	52500	183	160	142	288
		Tankougounadie	15000	22500	215	160	70	105
Titabe		30000	60000		150			
Moyenne	24500	44167	194	154	127	228		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



Globalement, il ressort de l'analyse de l'évolution des prix une hausse du prix des caprins des ovins ainsi que du prix des céréales par rapport à la période précédente.

L'augmentation des prix des animaux sur le marché peut s'expliquer par un important ralentissement de la production animale. Une raison invoquée est que les éleveurs ne bénéficient plus de l'appui des techniciens de l'élevage qui ne peuvent plus accéder aux troupeaux du fait de la menace terroriste qui pèse dans les trois régions suivies. En plus, les terroristes s'emparent du bétail, et les éleveurs, face à cette menace, fuient les zones pour d'autres localités plus sûres, voire pour d'autres pays comme le Bénin et le Togo afin de s'y réfugier. Tout ceci affecte négativement l'offre en bétail au niveau des marchés et engendre mécaniquement une augmentation du prix.

Quant à l'évolution du prix des céréales, elle a été en hausse dans l'ensemble. Cependant, les collecteurs rapportent un phénomène qui sévit actuellement au niveau de certaines communes de la zone d'intervention ; en effet, face à la montée fulgurante du nombre des personnes déplacées internes (PDI), l'État et ses partenaires ont fait parvenir de l'aide sous la forme de grandes quantités de céréales. Dans les zones concernées par cet approvisionnement soudain, les prix ont chuté mécaniquement.

En comparaison avec l'année précédente à la même période, les prix ont connu une hausse généralisée importante. En moyenne sur l'ensemble des sites, la hausse enregistrée est de +35% pour les caprins (Tableau 2), +18% pour les ovins (Tableau 3) et +15% pour le sorgho (Tableau 4).

Concernant les termes de l'échange sur les marchés, ils restent en faveur des éleveurs. Ceci s'explique principalement par la baisse de l'offre en bétail sur les marchés du fait de la baisse de la production entraînant la hausse du prix du bétail et qui compensent la hausse du prix des céréales.

Tableau 2 - Évolution du prix des caprins

Région	Province	Août-Septembre 2021 (FCFA/tête)	Juin-Juillet 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Août-Septembre 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	23250	26550	-12	20833	+12
	Sanmatenga	20750	21750	-5	17250	+20
Est	Gnagna	20782	22611	-8	21054	-1
	Gourma	24000	22500	+7	15000	+60
	Komondjari	22000	22500	-2	15000	+47
	Kompienga	18500	20625	-10	17500	+6
	Tapoa	14275	17571	-19	17517	-19
Sahel	Oudalan	20000	19500	+3		
	Seno	40000	22833	+75	19000	+111
	Soum	30000	26000	+15	16000	+88
	Yagha	24500	24125	2	18688	+31

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Province	Août-septembre 2021 (FCFA/tête)	Juin-Juillet 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Août-Septembre 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	53500	49700	+8	39667	+35
	Sanmatenga	51250	47833	+7	35750	+43
Est	Gnagna	67062	68743	-2	60394	+11
	Gourma	50000	50000	0	50000	0
	Komondjari	55000	40000	+38	45000	+22
	Kompienga	50000	52500	-5	50000	0
	Tapoa	48750	46911	+4	42222	+15
Sahel	Oudalan	45000	52000	-13		
	Seno	59375	48167	+23	40250	+48
	Soum	48500	65000	-25	45000	+8
	Yagha	44167	48500	-9	36250	+22

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 4 – Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Août-septembre 2021 (FCFA/kg)	Juin-Juillet 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)	Août-Septembre 2020 (FCFA/kg)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	226	203	+12	183	+24
	Sanmatenga	217	195	+11	179	+21
Est	Gnagna	220	188	+17	230	-5
	Gourma	225	195	+15	140	+61
	Komondjari	190	215	-12	155	+23
	Kompienga	270	270	0	215	+26
	Tapoa	201	196	+3	225	-10
Sahel	Oudalan	240	230	+4		
	Seno	230	253	-9	247	-7
	Soum	225	240	-6	225	0
	Yagha	194	206	-6	231	-16

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Continuer à renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et mettre l'accent sur la saisonnalité pour une meilleure prise en compte des calendriers agricoles et pastoraux.
- Appuyer ou mettre en place des comités locaux, reconnus et légitimes, de gestion des conflits afin d'assurer une prise en charge rapide des sources de conflits et éviter les éventuelles escalades
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- FILLLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

